

## THOMAS PESQUET: SIX MOIS EN ORBITE, 60 MINUTES À L'EURO SPACE CENTER

Publié le 3 juillet 2018



Par Christian Du Brulle

En jeans et en polo de l'ESA, [Thomas Pesquet](#) s'est posé quelques dizaines de minutes, mardi matin, à [l'Euro Space Center](#) de Transinne (province de Luxembourg). L'astronaute français de l'Agence spatiale européenne (ESA) y a rencontré des centaines de jeunes et de moins jeunes passionnés par l'espace. Il a retracé pour eux, en quelques minutes et en images, sa mission Proxima. Un exercice au cours duquel il a démystifié le métier d'astronaute.

[L'ingénieur en aéronautique](#) a d'abord détaillé quelques points forts de sa longue mission en orbite, à bord de la Station spatiale internationale. Il y a passé plus de six mois, entre novembre 2016 et juin 2017. Un aboutissement au terme d'une longue période de formation.

C'est en mai 2009 qu'il a été sélectionné par l'ESA pour devenir astronaute. Son profil était parfait. L'ingénieur en aéronautique a ainsi été un des six nouveaux astronautes retenus par l'Agence spatiale européenne sur 8413 candidats. Signe particulier? Il était le plus jeune de sa promotion. « J'ai alors suivi sept années de formation avant d'être désigné pour une mission spatiale », a-t-il expliqué.

**Vous préférez vivre sur Terre ou dans l'espace?**

Temps fort de sa visite en Wallonie, Thomas Pesquet a ensuite répondu aux questions du jeune public.

Quelle température fait-il dans la Station spatiale internationale? Que feriez-vous si vous rencontriez une forme de vie extraterrestre? Comment fait-on pour se laver dans l'espace? Que ferait-on en cas de conflit entre les membres de l'équipage? Et vos déchets, vous en faites quoi sur l'ISS? Vous préférez vivre sur la Terre ou dans l'espace?...

## **Pas de politique en orbite**

La curiosité était au rendez-vous. Les réponses de l'astronaute également. On retiendra par exemple qu'un des mots d'ordre à bord de la Station Spatiale Internationale est « recyclage ». Histoire de limiter au maximum les déchets. Ou encore « dialogue » entre les membres de l'équipage, histoire d'éviter les conflits potentiels. Dans ce cadre, on retiendra qu'à bord de l'ISS on ne parle pas « politique ». « Pas de débats politiques en orbite », confirme Thomas. « C'est l'intelligence de groupe qui prime ».

L'astronaute a aussi livré quelques informations sur la manière dont il occupait son temps libre en orbite (si, si... cela existe). A l'occasion, il jouait du saxo, ou alors, comme tous ses collègues, ce qu'il a préféré, ce sont ces longues séances d'observation de la Terre depuis la fenêtre de l'ISS (la « Cupola » européenne). Des observations qu'il doublait volontiers de séances de prises de vue. Au cours de sa mission, il a pris quelque 85.000 photos de notre planète...

Note: le passage de Thomas Pesquet à l'Euro Space Center a été enregistré. [Sa prestation est visible sur la page Facebook du Centre.](#)